

Dans les coulisses

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Entre couches et

Le Musée national suisse attache beaucoup d'importance à ce que ses collaborateurs puissent concilier vie professionnelle et vie privée. Trois mères de famille font part de leur quotidien entre la table à langer et la salle de réunion.

Un musée ne se résume pas à une vaste et minutieuse exposition d'œuvres. Cela reste évidemment l'une de ses finalités mais sans le personnel qui, dans l'ombre, prend soin des collections, contextualise les objets et transmet des connaissances de façon compréhensible et divertissante, un musée ne serait qu'une maison sans âme. Bien qu'évoluant dans différents départements, les trois femmes que nous présentons aujourd'hui, Valeria Felder (31 ans), Carole Neuenschwander (37 ans) et Stefanie Bittmann (38 ans), ont un point commun : elles viennent toutes d'être mères.

18

Le Musée national emploie 317 collaborateurs, dont 64,4 % de femmes. (2017)

« La présence de plusieurs jeunes parents au sein d'une même entreprise permet de se connaître sous un jour un peu différent », raconte Stefanie Bittmann, responsable Formation et Médiation. À en croire Carole Neuenschwander, qui travaille au marketing, les contacts entre collaborateurs du musée sont de toute façon francs et ouverts : « Mais le fait d'avoir des enfants enrichit les sujets de conversation à la pause-café », précise-t-elle. On commence à se demander comment s'organiser au travail quand ses enfants sont malades et on discute des conditions d'admission dans les crèches. Et si la pause est trop courte, les techniques modernes permettent de prolonger le débat : « Nous avons créé un groupe WhatsApp pour échanger régulièrement », glisse Valeria Felder, qui dirige le département Événements au Musée national Zurich.

Au Musée national, 90,7 % des femmes et 51,3 % des hommes travaillent à temps partiel. (2017)

Comme avant la naissance de sa fille Matilda, Valeria Felder travaille à 80 %, ce qui signifie



Stefanie Bittmann, responsable Formation et Médiation, avec Maurus.

Carole Neuenschwander, Marketing, avec Ina (née 6 Avril).

qu'elle est présente quatre jours par semaine au musée. Les horaires flexibles lui permettent de concilier harmonieusement vie privée et vie professionnelle. Stefanie Bittmann, qui elle aussi a opté pour un 80 %, partage cet avis. Elle tient à souligner qu'outre l'absence d'horaires rigides, l'attitude très conciliante des collègues et des supérieurs, qui comprennent les contraintes de la vie familiale, contribue au bon équilibre.

Selon l'Office fédéral de la statistique, ce sont avant tout les femmes au bénéfice d'une bonne formation qui craignent que l'arrivée d'un enfant puisse être préjudiciable à leur carrière professionnelle.

réunions de travail



Valeria Felder, responsable Événements, avec Matilda.



19

Valeria Felder et Stefanie Bittmann occupent toutes deux un poste d'encadrement au sein du Musée national. Trouver le bon équilibre entre travail et vie de famille est donc particulièrement difficile pour elles, mais elles voient aussi des avantages à leur situation : « On vit beaucoup plus dans le moment présent », fait observer la responsable Événements. Ainsi, on est toujours 100% concentré, sur son travail quand on est au bureau, sur sa famille et ses enfants quand on est à la maison, même s'il y a parfois bien sûr certaines interférences. Il est par exemple permis de penser que si Stefanie Bittmann affectionne tant les vieux prénoms grisons et a

baptisé son fils Maurus, l'exposition Carigiet présentée en 2015 au Musée national Zurich et en 2017 au Forum de l'histoire suisse Schwytz y est un peu pour quelque chose ...

Selon le rapport du Conseil fédéral, environ 60 % des familles font garder leurs enfants.

Aucune des trois femmes n'a jamais songé à quitter son poste : « Mon activité professionnelle constitue une partie de mon identité », affirme Carole Neuenschwander. À 37 ans, elle entend réduire son temps de travail de 100 à 60%. Son mari a envisagé d'en faire de même mais y a renoncé car « les entreprises ne font malheureusement pas toutes preuve d'autant de compréhension ». Valeria Felder a elle aussi une anecdote à raconter sur le sujet : « J'ai récemment emmené mon enfant à une séance réunissant huit personnes ». Il n'y a eu ni regards de travers ni remarques déplacées. Tout le monde s'est comporté comme si la présence de deux Felder était absolument normale. 👪